

main à main



La Maison
d'Aurore

Centre de regroupement et d'action communautaire
4816, Garnier, Montréal (Québec) H2J 4B4
Téléphone: 514-527-9075 Courriel : info@maisonaurore.org

Élections municipales - L'heure des choix

C'est reparti ! Les Montréalais retournent aux urnes le 5 novembre prochain afin d'élire le prochain maire de Montréal, leur maire d'arrondissement, leur conseiller de ville, ainsi que leur conseiller d'arrondissement. Bien que les élections municipales ne fassent jamais très bonne figure quant au taux de participation électorale, ce sont pourtant des enjeux importants qui y sont débattus et les choix proposés auront des impacts directs sur la vie des Montréalaises et des Montréalais.

Suite à l'annonce de Vrai changement Montréal (l'ancien parti politique de Mélanie Joly) de ne pas poser de candidature à la mairie de Montréal, c'est une lutte à deux qui semble se dessiner le 5 novembre prochain. Les enjeux sont importants et deux visions opposées s'affronteront lors du scrutin. D'un côté, le maire actuel et son équipe misent sur la grandeur et la réputation de Montréal à l'échelle internationale, de l'autre, le parti de Projet Montréal et sa cheffe Valérie Plante nous proposent un programme plus axé sur les milieux de vie, la communauté, la proximité et le transport en commun.

Depuis deux mandats maintenant, c'est Luc Ferrandez de Projet Montréal qui représente l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal. Cette fois-ci encore, il tentera de se faire réélire afin de poursuivre le développement du quartier. À ce jour, nous ne connaissons toujours pas le nom des adversaires de Projet Montréal dans l'arrondissement. À l'Est du Plateau, dans le district de Lorimier, Marianne Giguère briguera le poste de conseillère de Ville laissé vacant par Louise Mainville, partie à la retraite, et c'est Mme Joséfina Blanco,

intervenante sociale, qui tentera de prendre la relève de Mme Giguère comme conseillère d'arrondissement dans ce district. Plus à l'ouest, Maeva Vilain, ancienne attachée politique du député Alexandre Boulerice, se présente comme conseillère d'arrondissement du district Jeanne-Mance en remplacement de Christine Gosselin qui passe du côté du Vieux-Rosemont. Richard Ryan, Alex Norris et Marie Plourde se représenteront à leurs postes actuels respectifs.



Dans un quartier aussi densément peuplé que celui du Plateau-Mont-Royal, les enjeux sociaux sont importants. La gentrification qui s'est déjà très profondément installée dans le quartier pose la réflexion sur le développement du logement social. Les gestes posés par l'arrondissement obligeant les propriétaires de grands développements à

respecter un pourcentage de logements sociaux ou à mettre de l'argent dans un fonds dédié sont-ils suffisants ? L'aménagement urbain sera toujours un enjeu d'actualité, puisque les demandes constantes pour des passages à niveaux qui relieraient le quartier à Rosemont-Petite-Patrie semblent ne jamais aboutir. De plus, l'est du quartier reste toujours aussi mal desservi par les transports en commun.

Et vous ? Irez-vous voter le 5 novembre prochain ? Serez-vous acteurs de changement ou de continuité ? Quels sujets devraient être au cœur du débat selon vous ? Restez à l'affût des prochains événements, débats et discussions organisés par la Maison d'Aurore en lien avec ces prochaines élections ! On veut vous entendre !

La Maison d'Aurore accueille une nouvelle intervenante au soutien individuel

Geneviève Cossette, intervenante au soutien individuel

Bonjour, je m'appelle Geneviève et j'ai le plaisir de me joindre à la superbe équipe de la Maison d'Aurore. Détenant plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'intervention sur le Plateau-Mont-Royal, je suis bien enthousiaste de faire votre rencontre ! Je tiens à remercier Brenda Soto, l'intervenante au soutien individuel des 4 dernières années pour les informations qu'elle m'a transmises. Je me sens maintenant prête à prendre sa relève. Je serai donc présente au bureau pour vous accueillir, vous écouter, vous aider à remplir des formulaires et pour vous donner des références selon vos besoins. N'hésitez pas à venir me saluer, j'ai hâte de vous connaître.

Toute l'équipe de la Maison d'Aurore souhaite la bienvenue à Geneviève !



L'atelier de devoirs et leçons en vacances !



Au mois de juin dernier, sept familles ont participé à la formule fin de semaine au camp Saint-Urbain, au plus grand plaisir des petits et des grands.

Et la lumière fut !

Au printemps dernier, la Maison d'Aurore a fait un saut écologique et économique important en remplaçant tout son système d'éclairage de tubes fluorescents par des ampoules DEL, davantage durable, et présentant une luminosité homogène moins agressive pour l'œil et le système nerveux. Bref, finis les soubresauts et vibrations de lumières, les visites onéreuses d'électricien pour changer des pièces défectueuses et adieu à la consommation régulière de matériel polluant !



La Maison d'Aurore tient à remercier chaleureusement **M. Patrick Dion de chez DEL Solution** pour sa contribution au nouvel éclairage. Papa d'un élève ayant fréquenté l'Atelier de Devoirs et Leçons, M. Dion a eu la sensibilité de redonner au suivant, en offrant à notre organisme un tarif plus que concurrentiel pour ce changement. Merci également à la Paroisse St-Stanislas-de-Kostka pour son ouverture et sa contribution financière au projet !

Une recherche-action pour renforcer nos pratiques !

Véronique Deslauriers, agente de recherche à l'été 2017

La Maison d'Aurore est toujours préoccupée par le bien-être des gens du quartier et soucieuse d'arrimer ses actions avec les besoins des citoyens. C'est pourquoi un projet de recherche-action a été mis sur pied dans le cadre de la planification stratégique 2016-2021. La recherche-action est un processus qui permet d'améliorer les pratiques d'un groupe d'intervenants en se basant notamment sur les expériences du terrain. Il s'agit en fait de s'intéresser à la population que l'on souhaite servir et de trouver les moyens de lui offrir le meilleur. Ce projet de recherche est composé de trois étapes : une revue de la littérature, un portrait statistique de la population du quartier, ainsi que la tenue de groupes de discussion avec différents acteurs concernés par les activités de la Maison d'Aurore.

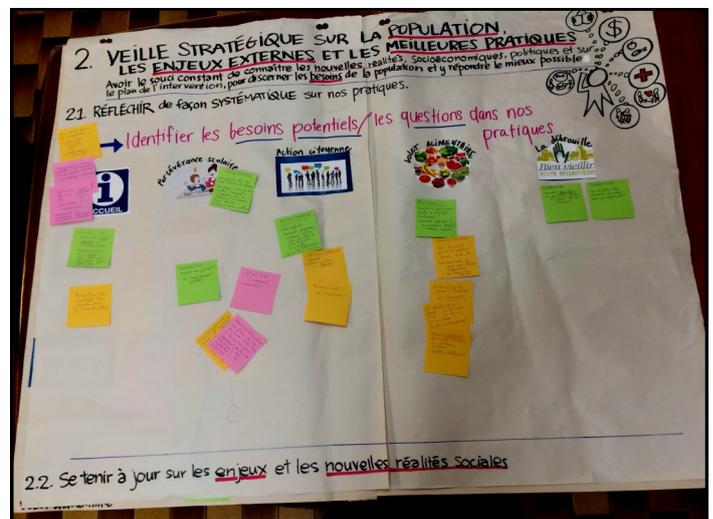


Dans un premier temps, la recherche documentaire vise à connaître quelles sont les meilleures pratiques de chacun des domaines d'intervention de la Maison d'Aurore. C'est précisément à ce niveau que se situe mon implication ! Que ce soit pour La Débrouille, le Château d'Aurore ou l'Action citoyenne, je me suis affairée cet été à naviguer dans des bases de données en ligne afin de répondre aux questions que se posent les intervenantes. Elles m'ont fait part de leurs questionnements et des défis qu'elles rencontrent dans l'amélioration de leurs pratiques, et je tente de voir si d'autres organismes communautaires ont déjà vécu des situations similaires ou s'ils ont déjà partagé des trucs ou des expériences sur le sujet. Je fais ensuite une synthèse de ces idées, et je dégage des pistes de réflexion. Cette étape de la

recherche-action vient d'être complétée. Le moment est donc venu, de partager ces résultats avec les intervenantes afin d'entendre leurs commentaires et impressions sur ce que l'expérience d'ici et d'ailleurs peut nous enseigner.

Dans un deuxième temps, il y aura la tenue de *focus group*. Cette étape de la recherche aura pour objectif de prendre le pouls de la population du quartier et des membres de l'organisme. Il s'agit en fait de groupe de discussion, regroupant plusieurs personnes à la fois, où l'idée est de discuter et de partager des expériences ou impressions personnelles sur des sujets d'intérêt. Nous souhaitons recueillir l'opinion de ceux qui fréquentent les activités de la Maison d'Aurore, mais également celle d'autres groupes de personnes qui seraient susceptibles de nous donner un éclairage nouveau sur les enjeux en question, un éclairage ancré dans la communauté et représentant bien la réalité des citoyens du Plateau-Mont-Royal. Combiné à tout cela, le portrait statistique de la population du quartier permettra ultimement, non seulement de bien comprendre quels sont les besoins des citoyens, mais aussi de poursuivre la réflexion sur de nouvelles façons d'innover pour toujours faire mieux !

Nous commencerons les focus groups cet automne. Contactez-nous pour en faire partie!



Une A.G.A. aux couleurs de la Maison d'Aurore!

Par Annie Pelletier, coordonnatrice

L'assemblée générale annuelle de la Maison d'Aurore a eu lieu le 21 juin dernier, et la réponse à cette invitation a été des plus enthousiasmantes pour l'équipe de travail et le conseil d'administration : 66 membres nous ont fait l'honneur de leur présence, soit près du tiers du *membership* pour l'année 2016-2017. C'était franchement énergisant de voir bondée la grande diversité de personnes que l'on côtoie dans les différents réseaux de l'organisme : des parents, des militantes de l'action citoyenne, des jardinier.e.s, des bénévoles dans tous les volets d'activités, des participant.e.s de la Débrouille, des ami.e.s de longue date et des personnes fraîchement débarquées dans la grande famille d'Aurore.

Cette année, l'équipe de travail et quelques membres ont présenté le rapport annuel d'activités sous la forme d'un bulletin télévisé, où les faits saillants de chacun des volets d'activités ont été évoqués succinctement, ponctués de clins d'œil, de remerciements et de cette douce folie avec laquelle on aime faire les choses chez Aurore. Cette présentation était donc aussi à l'image de cette équipe formidable et de ces membres engagés qui apportent tant à la réalisation de notre mission.

Le sérieux a repris ses droits lors de la présentation du rapport financier de l'organisme ! Pour ceux et celles qui y ont assisté, vous vous souviendrez sans doute de cet imbroglio autour d'une erreur de présentation décelée par la coordonnatrice dans le rapport

financier. Après les échanges, les questions posées et les clarifications apportées sur le processus à suivre, la situation a pu être vite corrigée et communiquée aux membres par courriel suite à l'A.G.A., le tout dans le plus grand souci de rigueur et de transparence. Sachez qu'il est toujours possible de consulter nos rapports financiers en le demandant à la Maison d'Aurore.

Merci encore aux administrateurs sortants, et bravos aux nouveaux élus ! Nous sommes déjà à pied d'œuvre pour que la Maison d'Aurore continue d'être le lieu rassembleur et stimulant aimé par tous ceux et celles qui fabriquent cette belle communauté.



De gauche à droite : Francis Plante, Jean-François Derome, Elsa Joly, Isabel Molliet, Luce Durand, Luc Berlinguette, Christine Cellier, Anne-Sophie Jourdan et Marie-Pierre Chavaneau

Les nouveaux se présentent !

Je m'appelle Isabel Molliet, je suis nouvellement administratrice sur le conseil d'administration de la Maison d'Aurore. Mon fils de 9 ans fréquente la Maison d'Aurore depuis une année par l'intermédiaire du Château d'Aurore. Nous avons le privilège de faire partie de ce superbe projet. Je dis « nous », car le Château d'Aurore en plus d'apporter un soutien scolaire, inclut l'ensemble de la famille. Dans ma vie professionnelle, je suis coordonnatrice dans un organisme communautaire qui fait de la défense de droits pour les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme. Je connais bien la réalité du travail communautaire, ses défis, mais surtout ses forces. Il me fera plaisir de partager mes connaissances ainsi que mon expérience avec vous. Au plaisir de vous rencontrer !

Isabel Molliet

Je suis un comptable professionnel agréé à son compte depuis une vingtaine d'années, j'ai toujours été impliqué dans des activités de bénévolat et communautaires depuis mon enfance; étant étudiant à l'université, je faisais de l'accompagnement avec des personnes âgées. Je continue donc à m'impliquer socialement avec la Maison d'Aurore car je crois à l'engagement communautaire et je supporte les activités de l'organisme.

Jean-François Derome

Une belle expérience au conseil d'administration de la Maison d'Aurore

Par Aline Manson, administratrice sortante



Lorsqu'il y a dix ans, j'ai pris ma retraite, je voulais faire du bénévolat, mais je ne pensais pas m'engager à participer à un conseil d'administration (c.a.). Je suis donc entrée à la Maison d'Aurore par le Château d'Aurore.

L'éducation étant importante pour moi, je désirais m'investir dans ce domaine. C'est l'École St-Enfant-Jésus, située en face de chez moi, qui m'a référée à Lise Fontaine. Cette dernière m'a accueillie à bras ouverts et j'ai œuvré comme collaboratrice pendant six ans, deux soirs par semaine. C'est là que j'ai petit à petit découvert les autres réseaux de la Maison d'Aurore, connu la chaleur des collaborateurs et des collaboratrices, la joie des enfants et le plaisir de faire partie de cette Maison.

Après quelques sollicitations de Lise à entrer au c.a., j'ai présenté ma candidature et été élue en juin 2011. Oui, la première année on apprend beaucoup, c'est très stimulant! Je connaissais peu le milieu communautaire, sa philosophie de fonctionnement, son esprit d'entraide et d'ouverture, son dévouement. Fort différent du milieu de la fonction publique où j'avais travaillé! Et j'ai pris le poste de secrétaire que peu de personnes veulent, mais qui a l'avantage de nous mettre rapidement au fait des acronymes des organismes qui nous subventionnent, des noms de tous les membres du c.a., des activités de la Maison d'Aurore, etc.

L'année suivante, notre président depuis plusieurs années a annoncé qu'il ne se représenterait pas. Forte d'une expérience d'un an au conseil, j'ai été désignée comme présidente par mes pairs. Je me suis alors replongée dans la gestion, il faut le dire

avec plaisir après quelques années de retraite. J'ai pu faire profiter mes pairs de mes compétences passées (administration, finances, ressources humaines, etc.) tout en les adaptant au contexte communautaire et acquérir une expérience nouvelle. Après tout, nous sommes en 2012! Nous abordons une période de transition : Lorraine Decelles nous annonce fermement sa prise de retraite, le c.a. veut revoir l'organisation et le fonctionnement de la Maison d'Aurore, nous nous lançons alors dans un plan de relève, dans le recrutement d'un/une coordonnateur/trice général/e. Pour compléter notre financement, nous mettons sur pied le Souper gastronomique bénéfique. L'équipe du c.a. travaille fort et se répartit en plusieurs comités auxquels je participe activement.

Après deux mandats bien remplis, la transition faite avec la nouvelle coordonnatrice générale, je passe le flambeau de la présidence tout en restant administratrice active dans quelques comités. Le conseil se rajeunit, devient plus techno. Qui est *Doodle**? *Dropbox***? On apprend toujours, ça garde jeune!

Aujourd'hui, je termine mon troisième mandat et ne me représente pas. Je veux me ressourcer et agir dans un autre domaine, mais je reste à la Maison d'Aurore et dans le communautaire. Être membre du c.a., c'est participer à la réalisation de la Maison d'Aurore, selon ses capacités, sa disponibilité, ses intérêts, son goût d'apprendre, de partager son expérience avec d'autres, de participer à la diversité humaine (âge, genre, milieu professionnel, social ou financier).

Le conseil d'administration, c'est un lieu d'apprentissage et de partage, ouvert à tous et toutes. C'est un milieu chaleureux et de plaisir. Merci à tous ceux et celles que j'y ai côtoyés.

*Doodle : système de fixation des dates de rencontres par Internet

**Dropbox : système de partage de documents électronique

À venir en octobre 2017: Une journée de réflexion sur les enjeux qui concernent les aînés!

Par Véronique Dufour, intervenante auprès des aînés

C'est le 19 octobre prochain qu'aura lieu le forum « Prendre de l'âge. Un peu, beaucoup, passionnément! » organisé par la Table de concertation Alliance 3^e âge. Destiné aux personnes de 50 ans et plus et aux intervenants du Plateau-Mont-Royal, **la Maison d'Aurore est actuellement à la recherche de membres intéressés à venir contribuer à cette grande réflexion collective.**

L'événement vise un partage entre les aînés du Grand Plateau et les différents acteurs du milieu qui travaillent auprès d'eux. À travers les échanges et les réflexions, la Table de concertation Alliance 3^e âge souhaite développer une plus grande compréhension des enjeux vécus par les aînés et d'être ainsi en mesure de développer des actions et des services qui pourront mieux y répondre.

Venez partager votre expérience et contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des aînés dans le quartier ! Conférences, discussions et plaisir seront au rendez-vous ! **Pour avoir plus d'informations et vous pour inscrire, communiquez avec Véronique, intervenante auprès des aînés.**



Jeudi 19 octobre 2017

8h30 à 16h30

Centre Père-Sablon

4265 Papineau

5 \$ pour les aînés résidant

sur le Plateau

Repas inclus

Une exposition à ne pas manquer !



L'hiver dernier, nos jeunes et nos moins jeunes se sont rencontrés et se sont racontés lors d'un projet commun qui a permis d'unir histoire et photographie. C'est dans notre salle Dorimène que vous pourrez admirer le résultat de leur travail. On vous invite donc à découvrir vous aussi, l'histoire de chacun, la complicité qui s'est créée entre les participants et admirer l'œil attentif et attendri des photographes amateurs.

Salle Dorimène jusqu'à la fin du mois de septembre et à l'école secondaire Jeanne-Mance en octobre. On vous y attend !



Compte-rendu de l'événement sur le vivre-ensemble

Par Youssef Benzouine, stagiaire en communication

Après les attentats de Québec, le besoin s'est fait ressentir de créer des ponts entre les communautés. À cette fin, il est usuel de proposer des initiatives vantant les mérites du vivre-ensemble, mais ne cherchant pas à traiter les causes profondes du malaise. De notre côté, nous voulions sortir des sentiers battus en offrant un événement proposant une réelle réflexion sur le rapport avec la diversité culturelle. Cela prit la forme d'un atelier-discussion sur le vivre-ensemble qui a eu lieu le 14 juin et a rassemblé plus d'une dizaine de personnes (dont 4 issues des minorités culturelles).

Nous souhaitons encourager les minorités culturelles à s'exprimer et à parler de leur vécu. Le principal objectif n'était autre que d'offrir une tribune exempte de toute violence et axée sur le vécu. Il ne s'agissait pas seulement de parler de discrimination pour révéler la négativité ambiante, mais aussi de créer une dynamique positive de reconnaissance et d'acceptation.



C'est dans cet esprit de partage des vécus que s'est structuré notre atelier-discussion. En effet, nous avons opté pour une formule souhaitant créer un climat de confiance. Un sujet aussi sensible et touchant est difficile à aborder. Pour ce faire, nous avons débuté par une activité brise-glace ludique ! Objectif atteint : rires et réflexions fusèrent de toutes parts. Par la suite, nous rentrions dans le vif du sujet. Dans la salle étaient disposés deux cercles : un

cercle extérieur avec un cercle intérieur. Les personnes se trouvant dans le cercle intérieur devaient répondre à des questions, commentaires ou réflexions couchées par écrit par les personnes se trouvant dans le cercle extérieur. Les personnes se trouvant à l'extérieur étaient silencieuses, écoutant celles se trouvant à l'intérieur. Cette configuration voulait donner la pleine parole aux personnes, indépendamment de leurs origines, culture ou croyance. De fait, nous cherchions à éviter toute forme de discrimination en mettant l'ensemble des personnes présentes sur un même pied d'égalité.

De cet atelier sortirent plusieurs thématiques très diverses. Nous avons parlé des femmes voilées, de la question de la « francisation » des noms étrangers, ou encore de la place de nos origines au quotidien. Effectivement, les participants laissèrent libre cours à leur ressenti profond sur ces questions : une forme d'apaisement mêlée à un sentiment de pleine liberté se faisait sentir. Ressortit aussi l'impression que la tribune offerte faisait aussi office d'espace de rapprochement : au-delà des différences et des interrogations, un même désir de recherche de ponts communs transparissait. Même, la formule était si satisfaisante qu'il fut demandé de renouveler celle-ci avec un plus grand public !

Cette initiative traduit bien la volonté et l'envie de la Maison d'Aurore d'être un espace ouvert à toutes et tous. C'est avec ce genre de projet que nous pouvons atteindre les différentes communautés, évitant qu'elles tombent dans le renfermement sur soi – renfermement qui ne peut que nourrir les stéréotypes et la haine. C'est par le biais de ce médium formidable qu'est le dialogue interculturel que peut apparaître notre humanité respective.



Tendances alimentaires : Que mangerons-nous en 2050?

Par Sylvie Bureau, responsable du volet alimentaire

La consommation excessive de viande n'a pas bonne presse en ces temps de dérèglement climatique et d'épuisement des ressources naturelles. En 2050, il y aura 34% de plus de bouches à nourrir sur la Terre. De plus, avec l'augmentation du niveau de vie dans des pays densément peuplés comme la Chine et l'Inde, la consommation de viande est passée de 25 à 38 kg par personne de 1970 à 2009. On prévoit doubler la production mondiale de viande d'ici 2050.

Quand on pense que les animaux d'élevage sont responsables de :

- 18% des gaz à effet de serre
- 9 fois plus de pollution par l'azote que celle produite par l'ensemble des humains!
- Utilisation du tiers des terres arables

Avec ces données alarmantes, et si, à l'instar des 2,5 milliards d'individus dans le monde qui mangent des insectes, on se mettait à envisager leur élevage dans un but de nourrir les humains et soulager la planète? Les avantages environnementaux sont nombreux pour l'entomoculture :

- Les élevages d'insectes produisent 99% moins de gaz à effet de serre que la production bovine
- Avec 10 kg de nourriture provenant de déchets de l'industrie agroalimentaire, on produit 9 kg de sauterelles contre 1 kg de bœuf
- L'espace nécessaire pour leur production peut être maximisé dans des « tours à insectes ».
- Les risques sanitaires sont assez limités si on contrôle bien la qualité de leur nourriture (préférentiellement biologique)

Un aliment est accepté et ingéré s'il procure des sensations de plaisir. Donc la consommation d'insectes (l'entomophagie) doit forcément être un

plaisir gustatif pour les 2,5 milliards de personnes concernées. Mais comment est-ce possible ? Le goût et le dégoût ne sont pas universels !

En **Colombie**, c'est du caviar de fourmis *Hormiga culona* qui est un must dans les assiettes. En **Chine**, les insectes sont des sources de médicaments, comme la fourmi *Polybrachis vicina roger* qui serait très efficace pour lutter contre les rhumatismes et les problèmes du système immunitaire. En **Afrique**, ce sont les reines termites qui sont considérées comme booster de fertilité pour les hommes et les femmes qui les mangent. L'image de ces insectes est donc positive et même thérapeutique, pour toutes ces populations : elles peuvent donc les consommer.

La « pensée magique »

C'est l'anthropologue britannique Burnett Tylor qui a expliqué ce phénomène en 1871, par la formule de la « pensée magique ». Cette pensée magique est fondée sur 3 principes :

- Le principe **d'incorporation** : c'est l'idée que physiquement et symboliquement, on est ce que l'on mange.
- La loi de la **similitude** : elle signifie que l'image équivaut à l'objet, qu'il soit stérilisé ou en plastique, l'insecte reste l'animal nuisible ou bon qu'il était en étant vivant, selon l'idée que l'on se fait de lui.
- La loi de la **contagion** : elle se traduit par «une fois en contact, toujours en contact ». Un aliment ayant été vu avec un insecte ne pourra pas être consommé car il sera considéré comme étant contaminé, même si l'insecte a été enlevé.

Appliqué aux Occidentaux à propos des insectes, la pensée magique implique donc que celui qui mangerait ces petites bêtes considérées comme repoussantes se métamorphoserait en être repoussant, nuisible et dégoûtant ! Tout le contraire du Chinois avec les termites, sources de fertilité !

Suite : Tendances alimentaires

Pas facile de détruire cette **représentation occidentale très négative** de l'insecte, d'autant plus qu'elle se double de la réticence naturelle des omnivores pour la nouveauté. Surmonter le dégoût des insectes va donc prendre du temps. Mais un élément peut faire accélérer les choses : « *Les insectes ne sont pas associés à des tabous religieux, comme le porc pour les Musulmans et les Juifs, ou la vache pour les Indous.* »

Les voyages, les mouvements de population de plus en plus importants, font bouger les choses. On peut effectivement noter le boom des **sushis** et du poisson cru, celui des goûts **aigre-doux** venus d'Asie en Occident. Ils n'étaient pas appréciés autant il y a quelques décennies. Il n'est donc plus utopique d'oser affirmer que les insectes seront un jour dans nos assiettes, sous des formes d'abord méconnaissables (en poudre par exemple). Leurs vertus nutritionnelles sont nombreuses et bien reconnues : teneur en protéines très élevée et apport calorique appréciable. Le goût s'éduque et peut changer : c'est une bonne nouvelle ! Un bémol toutefois, les personnes allergiques aux crustacés pourraient être allergiques aux grillons car ils proviennent de la même famille (arthropodes)

Au Québec, quelques compagnies (Naak, uKa protéine, et Tarzan nutrition) ont vu le jour au cours des dernières années et proposent essentiellement des barres énergétiques aux sportifs et adeptes du plein air, une clientèle curieuse et ouverte. Seule la compagnie uKa protéine offre en plus de la farine et des grillons rôtis.

Source : <https://www.consoglobe.com/pourquoi-ils-aiment-les-insectes-cg>



Fête des récoltes, fête du partage !

Ayant travaillé tout l'été, nos jardiniers peuvent maintenant fêter, récolter et déguster ! Par un beau samedi de la fin du mois d'août, nos jardiniers d'Aurore se sont réunis afin de célébrer la fête des récoltes. Après avoir partagé un repas dans la fraîcheur de leur petit coin de verdure, c'est avec fierté et enthousiasme qu'ils ont invité les citoyens et les membres de la Maison d'Aurore à venir admirer le fruit de leur travail.

Après un discours élogieux de Mme Marianne Giguère, conseillère d'arrondissement du district De Lorimier, les invités se sont partagés en trois ateliers : La construction d'un hôtel à insectes, un atelier de cuisine fraîcheur et un cours de dessin d'observation des plantes.



Il y a maintenant cinq ans, le jardin d'Aurore prenait place pour la première fois sur le terrain de l'église Saint-Stanislas. Il est épatant de constater à quel point cet espace d'apprentissage, de culture et de partage a grandi, été après été, en espace, en récolte et en expérience. Nos jardiniers ont développé de véritables habiletés mais surtout, ils ont cultivé les rapports humains et fait pousser de belles amitiés. Longue vie au Jardin d'Aurore !



La permaculture, le jardin d'Aurore ...et les vaches sacrées.

Par Gaëtan Tremblay, participant au jardin collectif

Manger est un besoin primaire. Nous avons besoin de nourriture pour survivre. Ça fait partie de notre existence. C'est notre réalité quotidienne. Mais cela a un impact important sur l'environnement et désormais, à cause du nombre d'habitants sur terre.

À cause de notre inconscience, notre façon de vivre a détruit une bonne partie de la planète : nous avons vidé les lacs, les rivières et les océans de presque tous leurs poissons. Nous avons créé des déserts en abattant tous les arbres. Nous avons appauvri les sols de nos prairies et empoisonné notre nourriture par une utilisation abusive de produits destinés à détruire les plantes et les insectes dits nuisibles. Les effets se font sentir partout et même le climat de la planète en est dangereusement affecté.

La permaculture

Cet été, la Maison d'Aurore a invité un conférencier, Graham Calder de l'organisme P3 Permaculture, qui est venu nous présenter une approche de l'agriculture fondée sur le principe de la préservation de la nature : la permaculture. Elle vise une production agricole durable et économe (autant en ce qui concerne le carburant que le travail manuel et mécanique) et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques.

Au centre de la permaculture, il y a trois principes fondamentaux : prendre soin de la terre, prendre soin de l'humain, et partager équitablement. Ils forment le socle de cette approche et on les retrouve dans la plupart des sociétés traditionnelles. Plus qu'une simple vue de l'agriculture biologique, c'est une vision globale de comment on peut vivre en harmonie avec la terre qui nous nourrit.

Pour plus d'informations, vous pouvez aller sur Youtube ou Wikipédia.

Le jardin d'Aurore

Depuis cinq ans, la Maison d'Aurore a un jardin. C'est un jardin collectif. Tout le monde y apporte ses connaissances, ses talents et ses capacités. La récolte est partagée entre les membres de l'équipe du jardin. C'est, à plusieurs égards, une très bonne école pour apprendre quelques principes de base de la permaculture et de l'agriculture biologique. Ça peut

même en inspirer quelques-uns à faire pousser quelque chose sur leur balcon ou dans leur cour.

Une personne, Marie Laperrière, y est pour une part. Elle a aidé à préparer les semis en début de saison et à repiquer les jeunes pousses. Marie est décédée au mois de mai. Son effort, avec celui de chacun, s'est reflété tout au long de la saison dans la beauté de notre jardin.

À l'échelle de la planète, ce n'est pas beaucoup, mais à l'échelle de nos vies et de notre quartier, ça peut faire une vraie différence et contribuer à renverser l'impact négatif que nos gestes quotidiens peuvent avoir.

Les vaches sacrées

Pour terminer, voici une petite histoire. En Inde, la vache représente la Terre, la mère nourricière. Une légende raconte qu'un jour, épuisée, elle alla voir le Créateur et lui dit : « Mes mamelles me font mal et saignent. Tout le monde prend toujours de moi sans prendre soin de moi et sans rien me donner. Je suis épuisée. S'il-te-plait, aide-moi, je n'en peux plus. » Le Créateur lui promit d'envoyer quelqu'un qui rétablirait l'équilibre et prendrait soin d'elle.

La Terre est présentement dans cette situation. Nous l'avons épuisée. Dans plusieurs régions, elle ne peut plus nous supporter. Ses cycles se brisent partout. Non seulement nous pouvons mais nous devons commencer à changer les choses, en prêtant attention à notre impact sur notre environnement, en prenant soin de notre terre dans notre vie quotidienne, et aussi en nous entraînant et en partageant ce qu'elle nous offre.



Récolte appétissante du jardin collectif d'Aurore

Protégeons nos logements, interdisons AIRBNB !

Tiré d'un article du comité logement du Plateau-Mont-Royal

Qu'est-ce que le « vrai » AIRBNB ?

Airbnb, qui se vante de faire l'économie de partage, a comme objectif principal de maximiser ses profits. La compagnie est actuellement évaluée à plus de 13 milliards de dollars. Malgré son discours d'authenticité, *Airbnb* n'est pas bien différente de n'importe quelle chaîne hôtelière : Les réservations sont concentrées dans les quartiers centraux des grandes villes, les utilisateurs et utilisatrices ne sont souvent pas en contact avec la « culture locale », et l'entreprise suit un modèle de marketing similaire aux plus grandes compagnies américaines.

À Montréal, plus de 10 000 espaces d'hébergements sont proposés sur *Airbnb*, dont près de 3 000 dans le seul arrondissement du Plateau-Mont-Royal. Dans ce quartier, près de 5 % des logements seraient touchés par la location *Airbnb*.

Les plateformes d'hébergement touristique de type *Airbnb* font vivre plusieurs problèmes aux locataires :

- ⇒ Elles réduisent l'offre de logements locatifs et abordables.
- ⇒ Elles participent à l'augmentation des prix des loyers.
- ⇒ Elles causent des troubles de voisinage (bruits).
- ⇒ Elles compromettent la vie de quartier.
- ⇒ Elles favorisent le phénomène de gentrification.

Avec la loi en vigueur, il est interdit de louer une chambre ou un logement en entier de manière fréquente sans avoir le permis nécessaire à

l'exploitation d'un établissement d'hébergement touristique.

Les contrevenants d'exposent à plusieurs risques :

- ⇒ Ils peuvent perdre leur logement.
- ⇒ Ils peuvent avoir une amende de 2 500 \$ à 25 000 \$ par jour d'infraction.
- ⇒ Ils sont plus à risque de bris, de vol et de sinistre.
- ⇒ Ils peuvent faire face à de plus grands problèmes d'insalubrité.

Si vous soupçonnez une personne d'exploiter un *Airbnb* de manière illégale :

- ⇒ Contactez le propriétaire de l'immeuble pour lui faire part de la situation.
- ⇒ S'il refuse de réagir, appelez le 311 de votre arrondissement.
- ⇒ Vous pouvez remplir une plainte d'hébergement touristique en non-conformité sur le site web du ministère du Tourisme.
- ⇒ Vous pouvez envoyer une mise en demeure au propriétaire pour perte de jouissance.

Il est facile de s'arrêter aux « bons » côtés d'*Airbnb*, par exemple, la location de son appartement lors de la période des vacances. Mais on doit se rendre à l'évidence, en faisant du *Airbnb*, chacun et chacune participe d'une manière ou d'une autre aux problèmes liés à l'hébergement touristique dans les quartiers résidentiels : moins de logements disponibles, hausses des loyers et gentrification accélérée.

Face à cette situation, le Comité logement du Plateau-Mont-Royal propose l'interdiction de l'hébergement touristique par le biais des plateformes de type *Airbnb*.

Pour lire le texte complet du Comité Logement, rendez-vous sur leur site web : <http://clpmr.com/>



☞ Petites annonces et remerciements ☜

☞ Calendrier ☜

À venir cet automne :

Activités régulières:

Lundi 10h: activité physique (Début le 18 septembre)

Mardi 10h: yoga sur chaise (Début 19 septembre)

Mardi 13h: tricot (Début 19 septembre)

Jeudi 15h30: activité physique (Début 21 septembre)
1315 Gilford

« Je m'engage dans ma communauté »

Jeudi 14 septembre 12h : Fête de la rentrée au HLM

Jeudi 21 septembre : À déterminer

Troc-tes-Trucs :

Samedi 23 septembre entre 13h et 16h

Repas communautaire :

Jeudi 28 septembre à 12h : 5 \$

Manifestation à Québec :

« Engagez-vous pour le communautaire »

Mercredi 27 septembre entre 9h et 18h30

Fête de rentrée de La Maison d'Aurore

Jeudi 7 septembre de 17h à 20h



Au programme

Barbecue en plein air

Musique

Animation et jeux

Visite du jardin d'Aurore

Dévoilement de notre programmation

Le repas sera servi entre 18h et 19h



4816 rue Garnier

Merci de nous confirmer votre présence
avant le 30 août par téléphone au

514-527-9075 ou à

genevieve@maisonaurore.org

Commandez des denrées sèches biologiques à prix de gros!

Si vous désirez vous procurer des denrées sèches biologiques (Noix, graines, fruits séchés, légumineuses, céréales, etc.) à prix imbattable, joignez-vous à notre groupe d'achats.

Possibilités d'implication au niveau du choix des denrées, recherche de fournisseurs, prise des commandes, emballages. Rabais de 5% pour ceux qui s'impliquent un minimum de 3 heures.

Dates à retenir :

Prise de commande :

Les mercredis 5 et 12 octobre de 15h à 19h

Emballage :

Le vendredi 20 octobre de 9h à 16h

Distribution :

Le vendredi 20 octobre de 16h à 19h

☞ Ont participé à ce numéro ☜

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce journal, à l'image des gens d'Aurore:

Coordination: Alice Miquet et Marie Vincent

Rédaction: Youssef Benzouine, Sylvie Bureau, Geneviève Cossette, Véronique Deslauriers, Véronique Dufour, Aline Manson, Alice Miquet, Annie Pelletier, Gaëtan Tremblay, Marie Vincent

Mise en page: Alice Miquet et Marie Vincent

Photos: La Maison d'Aurore

Correction: Danielle Béchar, Alice Miquet

Soutien à l'impression: Nous tenons à remercier le **Centre de copie Papillon** situé au 4465-A, De Laroche pour leur contribution à la réalisation de ce journal.

La prochaine édition du Main à Main paraîtra à l'hiver 2017